

**Albert Ogien**, Directeur de recherches au CNRS • CEMS-IMM / EHESS

## L'évaluation comme jugement et comme technique

### Une analyse de la quantification de l'action publique

L'intérêt de la sociologie pour l'évaluation n'est pas purement circonstanciel. Il tient au fait que cet objet renvoie à un phénomène qui relève de la tradition sociologique : la rationalisation. Depuis la définition que Weber en a donnée, celle-ci est conçue comme un processus historique qui soumet l'ordre des relations sociales à des canons de simplicité, d'objectivité et d'efficacité et permet de rendre compte de l'évolution des sociétés modernes, saisies par le désenchantement, l'individualisme et la bureaucratisation. On peut cependant envisager la rationalisation d'une autre manière. Le verbe rationaliser nomme en effet une forme d'activité qui vise à rendre une organisation (entreprise ou administration) la plus performante possible.

Les procédures d'évaluation qui sont aujourd'hui mises en œuvre dans les administrations d'Etat y introduisent une nouvelle manière de quantifier l'action publique, qu'il convient d'appréhender en remontant au phénomène qui l'organise : la mathématisation du monde social (ou la réduction des qualités de l'activité humaine en quantités identifiables et mesurables). Lorsqu'on envisage la rationalisation du politique à l'aune de cette réduction, on déborde l'approche courante qui la cantonne à l'antagonisme entre politique et technocratie. On se donne le moyen de décrire la transformation radicale du modèle d'exercice du pouvoir qui s'est accomplie durant le dernier quart de siècle. C'est de cette transformation que mon analyse de l'évaluation rend compte.

Pour mener une telle analyse, il faut d'abord lever la confusion qui entoure les usages du terme évaluation, en distinguant deux grandes modalités sous lesquelles elle se manifeste : soit comme jugement (celui de praticiens qui désirent analyser la manière dont ils exercent leur métier pour réfléchir aux moyens d'améliorer leur travail), soit comme technique (celle qui consiste à produire une mesure de l'"efficacité" d'une activité de production à partir d'une valorisation de chacun des éléments qui la composent). C'est cette seconde modalité, aujourd'hui dominante de l'évaluation, qui sera l'objet de cette conférence.

Je voudrais donc, en tout premier lieu, examiner ce qui différencie ces deux modalités d'évaluation aux plans des critères qu'elles retiennent, des principes qu'elles promeuvent et des pratiques politiques qu'elles suscitent.

J'essaierai, en un deuxième temps, de saisir la place que tient l'activité de mesure et de valorisation financière des politiques publiques dans le dispositif actuel de quantification de l'Etat. Ce sera l'occasion de montrer comment le chiffre est devenu, depuis l'entrée en vigueur de la L.O.L.F., la pièce maîtresse d'une manière de gouverner consistant à soumettre la décision politique à une logique du résultat et de la performance (en illustrant le phénomène par l'exemple de l'audit de RGPP de l'INRA et son extension au CNRS).

Le troisième temps de la conférence consistera à détailler comment cette manière de gouverner transforme la nature des rapports politiques, en substituant la décision technique et fondée en rationalité financière au débat public et à la négociation ; et comment cette confiscation de la parole contribue à affadir ou à vider de leur contenu les pratiques de la démocratie.

La quatrième partie de la conférence s'attachera à examiner les formes de résistance que les agents de la fonction publique et les citoyens opposent à cette lente érosion du paritarisme et de la concertation qui semble inhérente aux formes de quantification gestionnaire de l'action politique que l'évaluation vise à rendre légitimes.

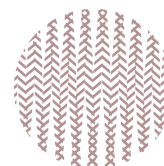
mardi 24 janvier à 14h

Centre Inra de Rennes

Amphi Matagrin - Agrocampus Ouest site de Rennes

contacts : [Patricia.Marhin@rennes.inra.fr](mailto:Patricia.Marhin@rennes.inra.fr)

[Carine.Lethu@rennes.inra.fr](mailto:Carine.Lethu@rennes.inra.fr)



# INRA



Une collection de 26 titres  
aux éditions QUAE  
(Inra, Cemagref, Cirad, Ifremer)

Parmi lesquels :

- Les usages sociaux de la science.  
Pour une sociologie clinique du champ scientifique par Pierre Bourdieu (1998).
- La fin du "tout génétique" ? Vers de nouveau paradigme en biologie par Henri Atlan (1999).
  - Les harmonies de la nature à l'épreuve de la biologie. Evolution et biodiversité par Pierre-Henri Gouyon (2001).
- L'évaluation du travail à l'épreuve du réel. Critique des fondements de l'évaluation par Christophe Dejours (2003).
- Agronomes et paysans. Un dialogue fructueux par André Pochon (2008).
  - Penser comme un rat par Vinciane Despret (2009).
  - L'Ecologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature par Philippe Descola (2011).
  - L'expérimentation animale entre droit et liberté par Jean-Pierre Marguénaud (2011).
    - Un dialogue à construire par Jean-François Théry, Jean-Michel Besnier, Emmanuel Hirsch (2011).

Toute la collection au bout du lien:

<http://www.quae.com/fr/c35-sciences-en-questions.html>

## Albert Ogien

est directeur de recherches au CNRS et enseigne à l'EHESS, où il dirige actuellement le Centre d'Etude des Mouvements Sociaux. Après une formation en anthropologie sociale et juridique, ses premiers travaux portent sur la nature de l'Etat et des relations sociales en Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid. Il se consacre ensuite à des enquêtes de terrain en France sur les pratiques de la psychiatrie et de la pédopsychiatrie, puis sur les sorties de la toxicomanie. Depuis plus de quinze ans maintenant, il s'attache à produire une analyse sociologique de l'action de l'Etat, en examinant ce qu'il nomme le Phénomène gestionnaire. Ce travail se poursuit aujourd'hui avec l'analyse des politiques visant à soumettre l'action publique à une logique du résultat et de la performance. En lien direct avec ces recherches empiriques, il a poursuivi une réflexion sur la pratique de la sociologie qui l'a conduit à développer une sociologie de la connaissance ordinaire.

## Quelques éléments de bibliographie

- *L'esprit gestionnaire*. Paris, Ed. de l'E.H.E.S.S., 1995.
- *Sociologie de la déviance*, Armand Colin 1999.
- *Les moments de la confiance*, Paris, Economica, 2006 (avec L. Quéré)
- *Les règles de la pratique sociologique*, PUF, 2007
- *Les formes sociales de la pensée*, Armand Colin, 2007
- *Pourquoi désobéir en démocratie ?* Paris, La Découverte, 2010 (avec Sandra Laugier)

mardi 24 janvier à 14h

Centre Inra de Rennes

Amphi Matagrin - Agrocampus Ouest site de Rennes

contacts : [Patricia.Marhin@rennes.inra.fr](mailto:Patricia.Marhin@rennes.inra.fr)

[Carine.Lethu@rennes.inra.fr](mailto:Carine.Lethu@rennes.inra.fr)



# INRA